Structure informationnelle et apposition – l'ordre des mots dans les constructions appositives[1]

1. Introduction

1.1. Présentation du problème

Dans cette communication, nous partirons du fait qu'il est possible de combiner le Nc *la femme de chambre du Sofitel* et le Npr *Nafissatou Diallo* de trois manières, illustrées dans ces exemples :

(1) la femme de chambre du Sofitel Nafissatou Diallo
(2) Nafissatou Diallo, la femme de chambre du Sofitel
(3) la femme de chambre du Sofitel, Nafissatou Diallo

Toutes les trois constructions sont très fréquentes dans la prose journalistique, où, comme le note Meyer (1992, 6), il est indispensable de nommer des individus et de fournir de l'information à propos d'eux. Dans cette étude, nous discuterons comment le scripteur fait le choix entre les trois constructions. Plus précisément, nous examinerons l'éventuel lien entre d'un côté la structuration de l'information et de l'autre l'ordre des mots et la ponctuation dans les trois types. Mais avant d'aborder ce problème, les constructions mêmes seront présentées.

1.2. Apposition liée et apposition détachée

Les chercheurs sont communément d'accord pour dire qu'il s'agit de deux types de constructions différents dans (1), d'un côté, et dans (2) et (3) de l'autre (cp. entre autres Forsgren, 1991 ; H. Korzen, 2006, 75). En d'autres termes, l'exemple (1) représente un type de structure syntaxique, alors que (2) et (3) représentent un autre type. C'est le détachement, c'est-à-dire, dans l'écrit, la virgule (ou bien un autre signe de ponctuation), qui est considéré comme le marqueur d'une prédication seconde présente dans (2) et dans (3), mais non-existante dans (1). La construction dans (1) est décrite comme démontrant une cohésion forte entre le Npr et le Nc. C'est souvent justement la prédication seconde et la cohésion forte qu'on considère comme les grandes différences entre les deux types. Acuña-Fariña (2009, 458) soutient par exemple que les deux sont des phénomènes radicalement différents (« two radically different things »).

[1] Cette étude a pu être réalisée grâce au soutien financier de l'École Doctorale Nationale de Linguistique Romane, « FoRom », de l'Université de Stockholm.

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

Malgré ce fait, il parle d'‘apposition' dans les deux cas, et nous suivons ici cette terminologie, utilisant les termes ‘apposition liée' et ‘apposition détachée'.

Les trois exemples montrés plus haut ont fait voir des appositions à déterminant défini. Or, il peut aussi être question d'autres déterminants : les déterminants zéro, possessif, démonstratif et indéfini. Dans cette étude, nous étudierons les appositions à déterminant zéro, possessif et défini (voir 1.5).

1.3. Le choix entre les constructions – présentation et hypothèse

Dans cet article, nous discuterons donc l'éventuel lien entre la structure informationnelle et le choix d'apposition. Or, il est clair qu'il existe aussi d'autres facteurs qui interviennent dans ce choix. Nous avons dans d'autres travaux (en cours) proposé que la forme de l'expansion du Nc soit un de ces facteurs. Les exemples (4) – (5) montrent qu'une expansion d'une certaine longueur ne convient pas toujours dans l'apposition liée :

(4) l'ancien président Nicolas Sarkozy
(5) ? le directeur d'une filiale d'Eiffage employant 80 personnes dans le Pas-de-Calais David Roquet

Si le Nc ne contient pas d'expansion ou une expansion antéposée au Npr, comme dans (4), on choisit le plus souvent l'apposition liée. Si le Nc contient une expansion, celle-ci peut rendre l'apposition liée moins facile à interpréter, comme il est montré dans (5), et le scripteur préfère souvent une autre construction.

Un autre facteur important est l'interprétation du Nc comme susceptible d'avoir un ou plusieurs référents. Dans le cas des exemples (6) et (7), il est question du même Nc : *le/s producteur/s*, mais (6) fait voir une apposition liée, et (7) une apposition détachée.

(6) *Le producteur Val Lewton*, spécialiste des films d'horreur, lui propose de terminer La Malédiction des hommes-chats… (*Le Monde*, 15/09/2005)[2]
(7) … ce 23e James Bond […] a bien failli ne jamais voir le jour. […] Après refinancement, *les producteurs, Barbara Broccoli et Michael Wilson*, ont pu reprendre leurs travaux … (*Le Figaro*, 03/11/2011)

Dans le premier cas, le Nc et le Npr forment ensemble une expression référentielle, le Nc ne pouvant pas seul identifier le référent. Dans le deuxième cas, il ressort du contexte que le Nc *les producteurs* s'interprète comme *les producteurs du 23e James Bond*, ce qui constitue une expression susceptible d'être interprétée comme référentielle. Ici, le contexte fournit donc le cadre interprétatif, et le Nc peut alors être détaché du Npr.

Ces deux facteurs, la forme de l'expansion du Nc et son interprétation référentielle, sont liés l'un à l'autre. Dans le cas où le Nc est pourvu d'expansion, il est plus probable

[2] Nos italiques. Dans les exemples cités, tous les italiques originaux ont été supprimés.

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

qu'il s'interprète comme une expression référentielle, et inversement : dans le cas où le Nc est dépourvu d'expansion, il est moins probable qu'il s'interprète comme une expression référentielle. En d'autres mots, les cas comme celui dans (7) sont relativement rares. Or, les deux facteurs n'expliquent pas le choix de construction dans tous les cas. Dans (8) par exemple, il est possible d'utiliser les trois types :

(8) On trouve les Teeers attablés avec *leur « manager », Christophe Boutin*. (*L'Express*, 05/11/2011)
→ On retrouve les Teeers attablés avec leur « manager » Christophe Boutin.
→ On retrouve les Teeers attablés avec *Christophe Boutin, leur « manager »*.

Nous nous demandons alors si la structuration de l'information peut parfois expliquer le choix de construction.

1.4. La structure informationnelle et les appositions

Selon Lambrecht (1994, 338), on peut attribuer une structure informationnelle à chaque phrase mais cette structure peut être plus spécialisée et nette dans certains cas, comme dans la phrase à dislocation, la phrase clivée, et les phrases actives ou passives, etc. Dans notre cas, il s'agit de la question de savoir comment on introduit les référents dans le texte en utilisant des constructions appositives, et s'il y a un lien entre l'ordre des mots dans ces constructions et la structure informationnelle.

Les concepts de 'connu' et de 'nouveau' reviennent fréquemment dans les théories informationnelles, les définitions peuvent différer, mais souvent ces deux concepts ne suffisent pas. Dans un article de Prince (1981) est discuté ce qu'elle appelle, en anglais, 'assumed familiarity', la familiarité supposée (il existe des variantes de ce concept dans différentes présentations). La familiarité supposée décrit comment le locuteur présente son message en assumant des connaissances chez son interlocuteur. Une entité discursive peut se situer sur une échelle allant d'un statut de totalement inconnu à un statut de supposé connu. Il y a trois grandes catégories de la familiarité supposée : nouveau, inférable ou évoqué. Nous ne discuterons pas l'analyse de Prince en détail, mais dans (9) est donné un exemple pris dans Combettes & Tomassone (1988, 18) qui est pertinent pour notre analyse :

(9) *Motecuhzoma* avait péri pendant les combats de Juin 1520 […] *Son successeur Cuitlahuac* ne regna que quatre vingts jours …

Combettes et Tomassone expliquent comment on peut analyser un tel cas, qui contient un « rattachement au contexte » dans le cas du deuxième GN en italiques. Dans le texte en question, le nom *Motecuhzoma* a déjà été mentionné plusieurs fois alors que le nom *Cuitlahuac* apparaît dans la citation pour la première fois. Or, le GN où apparaît *Cuitlahuac* contient un rattachement au contexte de gauche grâce au déterminant possessif. Ce GN est donc accessible à travers le contexte. Il peut aussi être question d'une accessibilité par inférence, ce dont un exemple est donné dans (10) :

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

(10) … les débarquements et les assauts vingt fois repoussés mais toujours renouvelés permirent aux Espagnols de prendre pied dans *la ville*. Les canons abattaient *les murs*. (Combettes & Tomassone, 1988, 20)

Ici, le GN *les murs* est cité pour la première fois, mais est considéré comme inférable du contexte, car une ville qui est fortifiée a normalement des murs. Il existe aussi des expressions, comme *le soleil* et *le président des États-Unis*, qui sont vraisemblablement connues par chaque membre d'une communauté. Il y a donc différentes manières d'introduire un référent dans un texte, et un référent peut être 'connu' de différentes manières.

Un des segments de l'apposition est un nom propre. Selon Mulkern (1996, 238), un locuteur utilise le nom propre dans le cas où il suppose que l'interlocuteur n'en a pas une représentation mémorielle. On assume, selon la même chercheuse, normalement que le nom propre est utilisé pour identifier un individu particulier, et que l'interlocuteur peut récupérer ou construire une représentation de ce référent. Mulkern écrit (1996, 239) : « In using a proper name as a referring expression, a speaker intends to identify a particular referent, and expects her addressee to either retrieve or construct a representation of that referent, who is at least uniquely identifiable by virtue of being associated with that name ». L'autre segment de l'apposition est un nom commun. Le scripteur, supposant que le Npr seul ne suffit pas pour identifier le référent, combine alors le nom propre avec un autre type de description, le Nc. Dancygier (2011) discute de tels cas en termes de cadres, 'frames', écrivant que certaines descriptions « profile roles which are temporary and context specific, as their purpose is to clarify how the individuals are to be seen for the purposes of current discourse ».

On peut aussi appliquer au problème les théories de la perspective fonctionnelle de la phrase, la 'Functional Sentence Perspective', comme présentée par l'école de Prague et par Firbas (1992) entre autres. Dans l'exemple (9), le Nc *son successeur* a un dynamisme communicatif moins élevé que le Npr *Cuitlahuac* justement à cause de ce rattachement au contexte. En d'autres mots, on passe d'un élément plus thématique, plus connu, à un élément plus rhématique, plus nouveau. Il existe, d'après Firbas, dans les langues indoeuropéennes, une tendance, plus ou moins forte selon les langues, à arranger les éléments de la phrase selon ce principe, c'est-à-dire qu'un élément 'connu' est souvent positionné avant un élément 'nouveau'.

Dans notre cas, il s'agit donc d'étudier la question de savoir s'il y a ou non un lien entre l'ordre des deux segments de la construction appositive et la structuration de l'information. Compte tenu de la présentation qui vient d'être faite, on peut en général considérer le Nc comme plutôt connu et le Npr comme plutôt nouveau. En d'autres mots, le scripteur respectant le dynamisme communicatif devrait utiliser l'ordre Nc (+ détachement) + Npr. Ci-dessous, nous examinerons l'emploi concret des constructions appositives dans un corpus journalistique.

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

1.5. Matériaux et méthode

Nous avons étudié les trois types d'appositions dans un corpus consistant d'un certain nombre d'articles tirés des versions en ligne de six journaux français : *L'Express*, *Le Figaro*, *Libération*, *Le Monde*, *Nice-Matin* et *Paris Match*. Les articles ont été choisis plus ou moins au hasard, mais dans le but d'avoir des sujets différents et des journalistes différents représentés dans le corpus. Il s'agit d'un peu plus de 300 articles au total[3].

Nous avons souligné auparavant que nous nous concentrerons dans ce travail sur les appositions aux déterminants défini, possessif et zéro, qui ont été récupérées dans le corpus. Les deux premiers déterminants apparaissent dans les trois types de constructions (voir (1) – (3) plus haut, et (11) ci-dessous), et la concurrence est alors possible, au moins théoriquement. Concernant les appositions à déterminant zéro, c'est en principe uniquement le type Npr + détachement + Nc qui existe (voir (12)). Or, c'est là un type très fréquent dans les matériaux étudiés. En plus, il est probablement possible de regarder cette apposition comme une concurrente des appositions à déterminant défini (voir de nouveau (12)). Ainsi, nous incluons ce type dans l'étude.

(11) son manager Hassan Saltik (*Libération*, 13/07/2005)
Maelys, leur petite fille de 18 mois (*Libération*, 03/10/2011)
ses deux derniers enfants, Alain-Fabien et Anouchka (*Libération*, 05/07/2011)

(12) Monsieur Mattei / ? chef Mattei / * ex-président du tribunal de commerce de Paris Jean-Pierre Mattei
Jean-Pierre Mattei, ex-président du tribunal de commerce de Paris (*Paris-Match*, 23/05/2011)
* ex-président du tribunal de commerce de Paris, Jean-Pierre Mattei
→ l'ex-président du tribunal de commerce de Paris, Jean-Pierre Mattei
→ Jean-Pierre Mattei, l'ex-président du tribunal de commerce de Paris

2. Analyse

2.1. Les constructions appositives dans le corpus

Pour commencer, nous avons compté les appositions à déterminant possessif. Le tableau 1 montre la répartition sur les trois groupes.

Tableau 1 : Les appositions à déterminant possessif dans le corpus

Type d'apposition	NcNpr	Nc dét. Npr	Npr dét. Nc
Occurrences	101	108	27

[3] La constitution du corpus s'explique par le fait que notre étude était au début un travail contrastif. Aux textes français « correspondent » un même nombre de textes suédois, pris dans six journaux suédois. On aurait bien sûr pu, pour la présente étude, étudier les appositions dans un autre corpus, plus grand ou d'un autre genre.

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

Dans le tableau, on observe que la grande majorité des occurrences fait voir l'ordre Nc + Npr, sans ou avec détachement. Dans ces cas, on part donc le plus souvent de l'élément plutôt connu, pour passer ensuite au nom propre même, qui peut se qualifier comme plutôt nouveau. Dans ce type d'exemples, la structuration informationnelle obéit donc à la règle disant qu'on passe d'un élément porteur d'un dynamisme communicatif peu élevé à un élément d'un dynamisme communicatif plus élevé. Un exemple est donné dans (13) :

(13a) « C'était assez minable de la part de la droite, surtout quand elle a laissé le pays dans l'état dans lequel elle l'a laissé », soulignait M. Muet. *Son collègue de Paris, Pascal Cherki*, se disait, lui « très surpris par la manière dont la droite s'est comportée … (Le Monde, 03/07/2012)

Dans cet exemple, comme dans la plupart des cas du tableau, il serait certes possible de renverser les N :

(13b) … soulignait M. Muet. *Pascal Cherki, son collègue de Paris*, se disait, lui….

Le tableau montre alors que l'information est le plus souvent structurée selon le principe disant qu'on commence par l'élément connu, pour passer à l'élément nouveau.

Nous avons aussi effectué un comptage des appositions à déterminant défini et zéro. Le résultat est montré dans le tableau 2 :

Tableau 2 : Les appositions à déterminant défini et zéro dans le corpus

Type d'apposition	NcNpr	Nc (déterminant définie) dét. Npr	Npr dét. Nc (déterminant définie)	Npr dét. Nc (déterminant zéro)
Occurrences	~ 700[4]	169	117	326

On observe dans le tableau que les deux variantes où le Nc est positionné avant le Npr sont plus fréquentes que les variantes à ordre inverse. Si on suppose, comme nous le faisons, que le rôle du Nc est toujours de fournir une description, une espèce de cadre, qui va permettre au lecteur d'identifier le référent du Npr, le tableau montre qu'il est plus fréquent de commencer par l'élément plus connu ou thématique. Or, il est important de souligner que les exemples du tableau 2 ne démontrent pas toujours de rattachement au contexte « inhérent », comme c'était le cas avec les appositions à déterminant possessif, c'est-à-dire que le statut du Nc comme un élément connu est

[4] Il n'est pas donné un chiffre exact pour ce type d'apposition. Nous n'avons pas dans ce travail voulu discuter la question de savoir si on doit considérer ou non *le président Obama* comma représentant le même type de structure que par exemple *la marque Mango* ou *le fleuve Hérault*. Tous ces types ont été inclus dans l'étude. Dans notre cas, il suffit en fait de constater que l'apposition liée constitue le plus grand groupe. D'éventuelles différences à l'intérieur du groupe d'appositions liées devront être discutées ailleurs. Ici, nous renvoyons à Keizer (2007).

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

souvent moins évident pour ces exemples. En plus, la possibilité de concurrence peut aussi être contestée, ce que montre (14) :

(14) C'est ce scandale pédagogique et culturel que dénonce *l'historien Dimitri Casali* dans son salutaire Altermanuel d'histoire de France (*Figaro*, 27/08/2011)
→ ? … l'historien, Dimitri Casali …
→ ? … Dimitri Casali, l'historien … / … Dimitri Casali, historien …

Concernant la structuration de l'information, il n'y a pas dans (14) un rattachement explicite avec le contexte de gauche du Nc. Or, on peut supposer une connaissance de l'existence de la classe du Nc chez le lecteur, du type « il existe un métier ‹ *historien* ›, et c'est en tant qu'historien qu'apparaît Dimitri Casali dans ce texte ». I. Korzen (2009, 108) suggère que dans une apposition liée à déterminant défini, le déterminant indique l'existence d'un référent lié à cette entité, une « identifiabilité présupposée » (« presupposed identifiability »).

Or, le tableau montre aussi que, contrairement aux appositions à déterminant possessif, il n'est pas du tout rare de trouver l'ordre « inverse », c'est-à-dire où l'élément plutôt connu, le Nc, vient après l'élément nouveau, le Npr. Les exemples dans (15) et (16) montrent des cas où les Nc à déterminant défini font voir des rattachements explicites avec le contexte de gauche, mais où les Nc occupent différentes positions :

(15) Et ce n'est pas la première fois que le nom de David Cameron apparaît en périphérie de l'affaire. L'an passé, l'affaire des écoutes affaire de « News of the World » avait contraint à la démission *le directeur de la communication de Cameron, Andy Coulson*, qui était rédacteur en chef du tabloïd de 2003 à 2007. (*Paris-Match*, 06/07/2011)

(16) « Nous nous apprêtions à partir pour le Moulin. Il faisait beau. Claude finissait de prendre son bain », raconte *Kathalyn Jones-Mann, la dernière compagne du chanteur.* « Nous parlions de l'Angleterre et de son nouveau succès là-bas … (*Figaro*, 09/03/2012)

Dans (15), *le directeur de la communication de Cameron* est rattaché au contexte, car David Cameron y est déjà mentionné. Dans (16), *le chanteur* réfère à *Claude* [François], donc également explicitement mentionné auparavant. Or, comme on le voit, ce n'est que dans le premier cas que l'ordre des mots suit le dynamisme communicatif.

Quant à la structuration de l'information dans les types Npr + détachement + Nc à déterminant zéro, les Nc sont donc, selon notre raisonnement plus haut, plutôt connus, mais occupent la position finale de la construction. Ainsi, dans (17), *le parc* est explicitement mentionné dans le texte qui précède l'extrait, et le choix de construction se fait donc selon un autre principe que le respect des lois du dynamisme communicatif.

(17) Le massif souffre de cela, se désole *Sébastien Choux, jeune patrouilleur vert de l'équipe du parc* [dont traite l'article]. (*Figaro*, 09/08/2012)

La conclusion à tirer de cette description est que, globalement, les constructions appositives du corpus sont arrangées selon les principes du dynamisme communicatif : il est plus fréquent de trouver l'ordre Nc + Npr dans ces constructions. Or, le corpus contient aussi un grand nombre d'occurrences contredisant ce même principe,

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

et par conséquent, le choix dépend souvent d'autres facteurs. Pour ce qui est des deux types NcNpr et Npr + détachement + Nc à déterminant zéro, il y a un autre paramètre susceptible de décrire très simplement la différence entre ces deux constructions : les Nc sont dans le premier cas plutôt « courts », alors que les Nc du deuxième cas sont plutôt « longs ». Ce facteur semble pour ces deux types particuliers plus puissant que celui du dynamisme communicatif dans la description de la concurrence entre les constructions, et par conséquent, une explication syntaxique convient peut-être mieux qu'une explication pragmatique.

Pour finir, on discutera en toute brièveté un autre facteur susceptible d'influencer le choix de construction appositive et son interprétation : sa ponctuation et sa position phrastique. Faute d'espace, nous nous concentrerons sur une des constructions : celle où le Npr est détaché.

2.2. La ponctuation et la position phrastique de l'apposition à Npr détaché

Jusqu'ici, nous n'avons rien dit à propos du détachement même. Reprenons l'exemple (8) :

(18) (= (8)) On trouve les Teeers attablés avec *leur « manager », Christophe Boutin*. Dans les années 1970, ce dernier était le guitariste d'Edith Nylon, groupe punk qui a connu sa petite notoriété, en faisant notamment la première partie de Police. Accessoirement, il est le père d'Odilon, le bassiste des Teeers. D'emblée, il nous alpague... (*L'Express*, 05/11/2011)

Dans (18), la virgule n'est pas obligatoire. Or, il est clair que l'apposition sert à introduire un élément nouveau, *Christophe Boutin*, qui est aussi le sujet, le topique, dans le texte qui suit. C'est la virgule qui sert à introduire le nouveau topique et la construction appositive constitue une espèce de passage entre différentes parties du message. Sans le détachement, ce passage serait vraisemblablement moins clair. Comme le note Combettes (1998, 68), à propos de ce qu'il appelle 'la construction détachée', cette construction « permet de traduire d'une façon relativement fine la subordination des différents blocs informatifs ». On peut appliquer le même raisonnement à notre cas également. La ponctuation peut rendre plus claire la structuration de l'information. Notons aussi que la virgule pourrait être remplacée ici par un tiret ou par les deux-points. Dans d'autre cas, les parenthèses sont susceptibles de remplir la même fonction que les virgules. Il est évident que ces marques de ponctuation présentent le segment détaché comme ayant différents statuts informationnels. Riegel et al. décrivent les parenthèses comme présentant un élément d'une « importance secondaire » (1994, 95), les tirets comme mettant « en relief l'élément isolé » (1994, 97) et les deux-points comme « créant l'attente du terme qu'ils détachent » (1994, 92). Cela est montré dans les exemples (19) – (21) :

(19) Ce qui n'a pas empêché Zara de faire appel au *couturier favori de sa grand-mère (Stewart Parvin)* pour son jour J. Ni d'être la vedette de Queen Elizabeth. (*Le Figaro*, 29/07/2011)

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

(20) Le MNLA, après de violents combats avec les islamistes, a été contraint d'abandonner toutes *les grandes agglomérations du nord du Mali – Gao, Kidal et Tombouctou*. (*Le Monde*, 03/07/2012)

(21) Sous l'œil protecteur de Christophe Casanave, compositeur notamment de Marc Lavoine, Human Romance aura multiplié les heures d'enregistrement pour offrir le meilleur de lui-même sur *son premier single : Roads*. Les fans qui connaissent ce titre auront la surprise de découvrir que … (*Nice-Matin*, 25/09/2011)

Les virgules peuvent probablement dans les trois cas remplacer les signes de ponctuation choisis, mais ce faisant, le statut informationnel du segment détaché serait vraisemblablement moins précis. La virgule est plus neutre de ce point de vue, mais constitue quand même elle aussi un marqueur d'une structure informationnelle.

Concernant la position phrastique, dans ce cas du Npr, ce paramètre intervient parfois dans l'interprétation de la construction appositive. Dans (22), le Npr *Henri Guaino*, positionné à la fin de la phrase, constitue un élément mis en relief, un nouveau topique. Dans (23) de l'autre côté, le Npr *Linda Kenney Baden* a un statut parenthétique.

(22) La journaliste et l'ancien patron du FMI vont en effet déposer plainte contre *le conseiller de Nicolas Sarkozy, Henri Guaino*.
« Les propos tenus par Monsieur Henri Guaino sur la chaîne Paris Première justifient… (*L'Express*, 22/11/2011)

(23) Mais Spector continue à susciter des controverses. Il revient ainsi au-devant de l'actualité à cause d'un film […] écrit et réalisé par David Mamet et produit par la chaîne câblée HBO et par Barry Levinson. Il traite de la relation entre *l'avocate, Linda Kenney Baden*, et son célèbre client, interprété par Al Pacino.
Les amis de Lana Clarkson s'inquiètent … (*Le Monde*, 31/10/2011)

Le même type de construction peut donc avoir différentes interprétations, selon sa position phrastique. Or, dans le cas où il occupe la position finale, le Npr ne constitue pas toujours un nouveau topique, ce qui est montré dans (24) :

(24) Plus tôt dans la journée, Condoleezza Rice avait eu également un entretien de près d'une heure avec le président libanais […] La rencontre s'est déroulée en présence *du nouveau ministre des affaires étrangères libanais, Faouzi Salloukh*.
Mme Rice avait auparavant également rencontré … (*Le Monde*, 22/07/2005)

Ce n'est donc pas la position finale en soi qui permet une certaine interprétation du statut du Npr, mais plutôt la construction en combinaison avec le contexte. Selon le même raisonnement, dans les cas tels que (23), le Npr ne doit pas automatiquement être regardé comme un élément parenthétique. Une telle interprétation se fait aussi en contexte, un autre contexte étant susceptible de donner une autre interprétation. Si on compare finalement (22) et (24), deux exemples faisant voir le même type de construction : Nc à déterminant défini + détachement + Npr, occupant la même position phrastique et ayant le même marque de ponctuation entre Nc et Npr (la virgule), on comprend justement l'importance du contexte. Dans (22), on tend à interpréter la construction comme introduisant un nouveau topique, *Henri Guaino*. La position

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

finale du Npr aide à cette interprétation. La virgule sert de passage entre différents segments informatifs. Dans (24), le Npr *Faouzi Salloukh*, malgré sa position finale, ne constitue pas le topique dans le contexte de droite. On pourrait probablement s'en passer de la virgule. Donc, il y a des cas où la position phrastique et la ponctuation n'ont pas de sens particulier d'un point de vue informationnel. Le même propos est montré par notre dernier exemple, (25) :

(25) Un connaisseur de la communauté musulmane de la ville a décrit par ailleurs à l'AFP *l'imam de la mosquée, Boubaker El Hadj Amor*, comme quelqu'un qui, « dans ses relations et ses propos s'est toujours montré très modéré ». (*Nice-Matin*, 22/10/2012)

Sans la virgule, on pourrait interpréter la suite des mots *la mosquée Boubaker El Hadj Amor* comme une apposition liée, ce qui n'est pas la lecture voulue par le scripteur. Le détachement n'a donc pas nécessairement toujours une fonction liée à une structuration de l'information particulière. Nous tirons la conclusion que le choix d'apposition dans un cas donné dépend largement de plusieurs facteurs en même temps. La structuration de l'information n'est qu'un de ceux-ci.

3. Conclusion

Pour conclure, revenons à la question posée au début de l'étude : est-ce que la structuration de l'information intervient dans le choix entre différents types d'appositions ?

Dans le cas où le déterminant est le déterminant possessif, on a vu qu'il y a dans les matériaux étudiés une préférence pour les deux constructions où le Nc vient le premier, donc où l'élément le plus connu est positionné avant l'élément le moins connu des deux. Dans ces cas, il y a un rattachement explicite avec le contexte de gauche. Ainsi, la structuration de l'information peut être regardée comme un facteur susceptible d'expliquer, dans un grand nombre de ces occurrences, comment le scripteur choisit entre les variantes où le Nc vient avant le Npr et la construction à ordre inverse. Pour ce qui est des autres cas étudiés : ceux à déterminant défini et zéro, les variantes où le Nc est positionné avant le Npr sont toujours plus fréquentes. Autrement dit, on commence normalement avec l'élément le plus connu, qui constitue une espèce d'introduction au Npr qui suit, tout comme pour les appositions à déterminant possessif. Or, on doit souligner que les types à Nc détaché ne sont pas du tout rares. Nous supposons qu'il y d'autres paramètres intervenant dans le choix entre les constructions. Par exemple, la forme de l'expansion du Nc et la référence du Nc expliquent souvent le choix d'une certaine construction et l'impossibilité d'en choisir une autre. Nous concluons en soutenant que c'est souvent difficile de distinguer, pour chaque occurrence d'apposition, un seul facteur qui décide quelle construction est choisie. La structuration de l'information interagit avec d'autres paramètres.

Université de Stockholm Karin LINDQVIST

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)

Références bibliographiques

Corpus

L'Express. (www.lexpress.fr).

Le Figaro. (www.lefigaro.fr).

Le Monde. (www.lemonde.fr).

Libération. (www.liberation.fr).

Nice Matin. (www.nicematin.com).

Paris Match. (www.parismatch.com).

Bibliographie

Acuña-Fariña, Juan Carlos, 2009. « Aspects of the grammar of close apposition and the structure of the noun phrase », *English Language and Linguistics* 13 : 3, Cambridge University Press, 453-481.

Combettes, Bernard, 1998. *Les constructions détachées en français*, Paris, Ophrys.

Combettes, Bernard / Tomassone, Roberte, 1988. *Le texte informatif, aspects linguistiques*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael.

Dancygier, Barbara, 2011. « Modification and constructional blends in the use of proper names », *Constructions and Frames* 3.2, 208-235.

Firbas, Jan, 1992. *Functional Sentence Perspective in Written and Spoken Communication*, Cambridge, Cambridge University Press.

Forsgren, Mats, 1991. « Éléments pour une typologie de l'apposition en linguistique française », *Actes du XVIIIe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves 1986, II, Linguistique théorique et linguistique synchronique*, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 597-612.

Keizer, Evelien. 2007. *The English Noun Phrase: The Nature of Linguistic Categorization*, Cambridge, Cambridge University Press.

Korzen, Hanne, 2006. « Appositions and related constructions in French and Danish », in : Colliander, Peter (ed.), *Appositions in Selected European Languages*, *Copenhagen Studies in Language* 33, Samfundslitteratur Press, 53-92.

Korzen, Iørn, 2006. « Appositions (and similar constructions) in Italian », in : Colliander, Peter (ed.), *Appositions in Selected European Languages*, *Copenhagen Studies in Language* 33, Samfundslitteratur Press, 93-140.

Lambrecht, Knud, 1994. *Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus and the Mental Representations of Discourse Referents*, Cambridge, Cambridge University Press.

Meyer, Charles, F, 1992. *Apposition in contemporary English*, Cambridge, Cambridge University Press.

Mulkern, Ann, E, 1996. « The Game of the Name », in : Fretheim, Thorstein / Gundel, Jeanette K. (ed.), *Reference and Referent Accessibility*, 235-250.

Prince, Ellen, F, 1981. « Toward a Taxonomy of Given-New Information », in : Cole, Peter (ed.), *Radical Pragmatics*, New York, Academic Press, 223-255.

Riegel, Martin / Pellat, Jean-Christophe / Rioul, René, 1994. *Grammaire méthodique du français*, Presses Universitaires de France, Paris.

BDD-V2150 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:35 UTC)